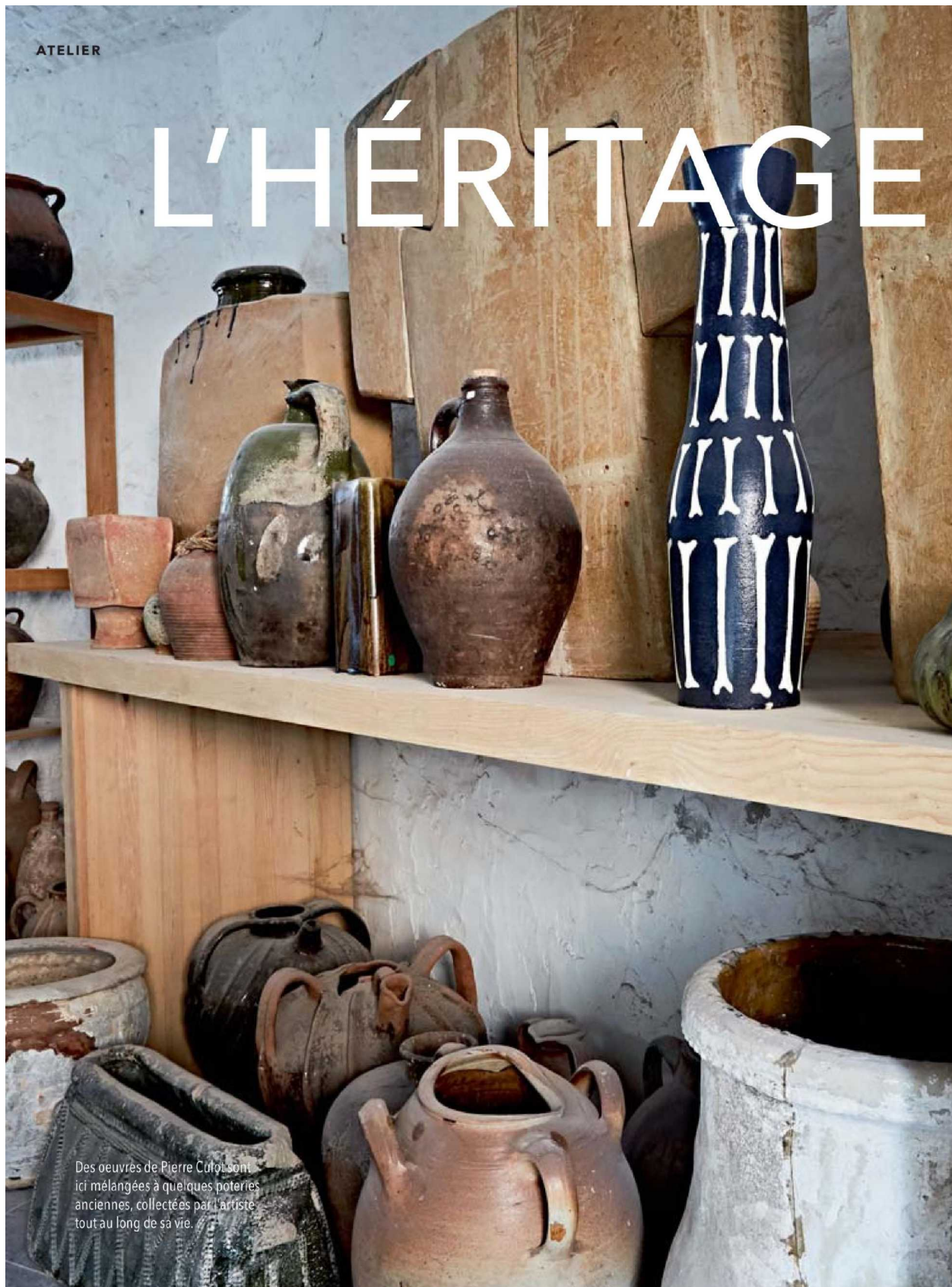




So Soir (Le Soir)

Date : 20/10/2018
Page : 36-43
Periodicity : Weekly
Journalist : Bouchat, Cécile

Circulation : 70575
Audience : 92876
Size : 3885 cm²



ATELIER

L'HÉRITAGE

Des oeuvres de Pierre Cufot sont ici mélangées à quelques poteries anciennes, collectées par l'artiste tout au long de sa vie.



ATELIER

DE LA TERRE



Disparu en 2011, le potier et sculpteur Pierre Culot a laissé sur le paysage de la création belge une empreinte aussi puissante que ses grès. Cela aurait pu être la fin de l'histoire, une mémoire prête à se nimer de poussière. Son fils, aidé d'une poignée d'amis bienveillants, en a pourtant décidé autrement et après quelques années de léthargie a remis l'atelier en activité.

TEXTE : CÉCILE BOUCHAT. PHOTOS : LAETIZIA BAZZONI (SAUF MENTIONS CONTRAIRES)

De gauche à droite :
Arnaud van Schevensteen,
Pascal Sloomakers et
Joseph Culot dans l'atelier.

•

20110118 37



ATELIER

Au-dessus de l'atelier, une vaste pièce sous toiture accueille certains projets de sculptures de Pierre Culot, pour la plupart destinés à être réalisés en pièces monumentales. Le sol est habillé de dalles de grès, conçues par Culot pour la maison.

Une succession de routes de campagne, une enfilade de petits hameaux et de bocages paisibles. Puis, au bout d'un étroit chemin pavé, une ferme du XVIII^e siècle s'ouvre et se découvre comme une boîte à trésors bruts, au cœur de laquelle la création, la terre et le feu règnent en maîtres. Lieu de vie et de travail du céramiste Pierre Culot durant près de cinq décennies, la vaste propriété perdue dans la quiétude de paysages agricoles fut le havre idéal pour y faire grandir ses deux enfants aux côtés de son épouse, mais aussi le laboratoire rêvé pour y développer son art puissant et singulier.

UN ESPRIT LIBRE

Élève frondeur du céramiste belge Antoine de Vinck, ou encore du célèbre potier britannique Bernard Leach ; grand admirateur du

maître japonais Shoji Hamada, passionné d'Antiquité, collectionneur patenté, Culot a assimilé et digéré très jeune les différentes influences avant d'inventer un vocabulaire personnel où le grès a tenu une place prépondérante. Ce matériau s'est métamorphosé sous ses mains en une multitude d'objets utilitaires, éléments architecturaux et, plus tard dans sa carrière, en sculptures monumentales.

Exposé du V&A à Londres au Stedelijk Museum d'Amsterdam, son travail a connu un bel engouement dès le milieu des années 60 et a su réunir autour de lui un large cercle d'amateurs au fil du temps. Un enthousiasme qui peut sans doute s'expliquer par le fait que son œuvre, avec son aspect robuste, sa belle ampleur, ses géométries adoucies et ses émaux faussement simples, transcende résolument les modes, campé à la croisée d'une tradition potière millénaire et d'une créativité totalement originale.



ATELIER

ami d'enfance, Arnaud Van Schevensteen, à l'appui indéfectible du collaborateur historique de Pierre Culot, Pascal Sloomakers, et à la vision créative d'un autre ami de longue date, le directeur artistique Dimitri Jeurissen, qu'un véritable "après" a finalement pu se dessiner. Aujourd'hui, l'Atelier Pierre Culot a plusieurs vocations : la pérennisation de la production de certaines pièces sur base des modèles originaux, le classement et la conservation des archives et des collections de l'artiste, la collaboration avec des marques sur des projets spécifiques, et enfin l'ouverture de l'atelier à des talents émergents via des résidences d'artistes, comme une belle façon de partager un outil, mais aussi de rester dans le vivant, le dialogue et le questionnement.

POLITIQUE D'OUVERTURE

Dans l'organisation amicale presque informelle de cette nouvelle structure, les tâches et statuts se sont répartis naturellement : Joseph en archiviste et dépositaire de la mémoire de l'artiste, Arnaud en gestionnaire éclairé, Pascal au tour et aux fours, et enfin Dimitri en défricheur de nouvelles pistes artistiques. Ce dernier, en charge des invitations en résidence, n'a pas voulu contraindre ses choix en sélectionnant uniquement des céramistes mais a ouvert le champ aux plasticiens intéressés par le "faire" et le travail en volume, tout en étant sensibles au médium – en l'occurrence, la terre – qui leur est offert à l'atelier. Si la première résidence a été assurée par Eric Croes, la seconde qui vient de connaître son épilogue, a vu le trio franco-britannique, formé par Daniel Dewar, Grégory Gicquel et Richard Dewar, débarquer sur le site de Roux-Miroir durant quelques semaines. Les œuvres nées ici détournent avec humour des objets utilitaires qui, délestés de leur fonction et fondus dans un carrelage mural, apparaissent sous un jour nouveau dans un esprit surréaliste. Ces créations singulières sont exposées sur place et visibles sur rendez-vous jusqu'au 10 novembre. La suite de la programmation des résidences se construit sans empressement, au gré des rencontres de Dimitri, et le prochain artiste à séjourner ici sera le Suisse David de Tschanner dont on pourra apprécier le travail au printemps 2019.

La volonté de continuer à faire vivre la mémoire du potier et son atelier se concrétise par ailleurs dans diverses autres voies, à l'instar de projets de livres et d'expositions, de réédition de mobilier, luminaires et pièces architecturales (dont des éléments de claustra commercialisés par Dominique De Simpel), mais aussi par des collaborations avec des marques, dans le cadre desquelles une vraie cohérence doit toujours prévaloir. De celle récemment entamée avec Dandoy est né un bol à cookies en grès émaillé. Le bol étant pour Pierre Culot un objet fondamental, "une architecture suprême" selon ses propres mots, le projet avait ici tout son sens. Produit à l'atelier en série limitée, il est actuellement en vente dans les boutiques du célèbre biscuitier belge.

ENTREtenir LA MÉMOIRE, IMAGINER UN FUTUR

C'est dans l'environnement bucolique de la propriété de Roux-Miroir que l'art, l'artisanat et la vie se sont entremêlés jusqu'à la mort du potier en 2011, à l'âge de 73 ans. Après les tumultes d'une fin de vie difficile, le choc de la perte, une période de deuil et de flottement pour la famille, la question de l'avenir du lieu s'est finalement imposée... Que faire de cet endroit, empli de l'âme créatrice de cette personnalité haute en couleurs, des innombrables pièces stockées, des outils de production et de cet héritage artistique ? Une montagne pour son fils, Joseph (voir *interview page 42*). Si un possible renouveau s'est révélé dans le succès d'une vente organisée en 2014 par le clairvoyant commissaire-priseur Frédéric Chambre chez Piasa, c'est surtout grâce à la ténacité et au soutien d'un

LE LIEU

Dans cet endroit où l'atmosphère à la fois monacale et chaleureuse ne laisse aucun visiteur indifférent, la céramique est partout, du sol en grès spécialement imaginé par l'artiste pour la rénovation de la maison aux objets en phase de séchage dans l'atelier, en passant par les nombreuses sculptures qui peuplent le jardin, jusqu'aux collections personnelles de Pierre, abritées dans les caves et composées de centaines de pièces glanées à travers le monde durant des décennies.

www.atelierpierreculot.com



ATELIER



Comme partout dans la maison,
la cuisine dégage une atmosphère
presque monacale, pourtant
chaleureuse et vivante.



ATELIER



© LYDIE NESVADBA

Pascal Sloomakers en pleine
préparation des bols créés pour
Dandroy avant la phase d'émaillage.

ATELIER



Les oeuvres créées en résidence par les artistes Daniel Dewar, Grégory Gicquel et Richard Dewar sont à voir à Roux-Miroir jusqu'au 10 novembre.



Le travail de Pierre Culot transcende résolument les modes, campé à la croisée d'une tradition potière millénaire et d'une créativité totalement originale.

© LYDIE NESVADBA

RENCONTRE AVEC JOSEPH CULOT



Comment votre famille est-elle arrivée ici ?

Mes parents vivaient à Bruxelles et cherchaient à se mettre au vert. Ils ont découvert cette vieille ferme et en sont tombés amoureux en 1964. La configuration des bâtiments était idéale pour combiner vie et travail. À l'abandon depuis une bonne vingtaine d'années, tout y était à refaire. Avec l'aide d'un ami architecte, Louis Daliers, ils ont entièrement restauré l'ensemble. Pierre avait un sens inné de l'espace, il était très sensible à l'architecture et à son lien avec la terre.

Quels sont vos meilleurs souvenirs dans cette maison ?

Il y en a beaucoup ! C'était une maison vivante, chaleureuse, ouverte. Il y avait souvent du monde. Pierre avait le sens de la fête et de l'accueil, il était bon cuisinier et pouvait organiser un dîner improvisé en peu de temps et avec pas grand-chose. Il avait beaucoup de respect pour le boire et le manger.

Votre père a d'ailleurs créé beaucoup d'éléments pour la table...

C'est en effet une constante dans son travail. La vaisselle était pour lui l'une des bases fondamentales de l'humanité, un outil ancestral. Les différentes pièces des services qu'il a conçues sont produites à partir de moules originaux, que Pascal Sloomakers, son collaborateur de plus de vingt ans, continue d'utiliser à l'atelier aujourd'hui.

Comment appréhendez-vous l'avenir de l'Atelier ?

On s'est engagé dans cette aventure sans trop savoir où elle pourrait nous mener, mais je pense que nous avons réussi à faire le lien entre le passé et le présent, et à rendre ce lieu à nouveau vivant. C'est aussi très stimulant de voir les possibilités infinies de nouveaux projets. Nous sommes par exemple en train de développer de nouvelles créations, en respectant la colonne vertébrale du travail de Pierre, avec des pièces de mobilier et des luminaires. ☘



La pièce qui abrite les fours est le théâtre d'une alchimie particulière.

SO SOIR

COULISSES | Dans les ateliers de céramique de **Pierre Culot**

START UP | **Moussaillon**, nouveau label de mobilier 100% belge

REVIVAL | Memphis, ou quand le design se la joue rock 'n' roll

SPÉCIAL DESIGN

LA DÉCO QUI VOUS INCARNE

